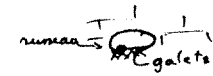




- 0 coupe AA



- 10 coupe BB

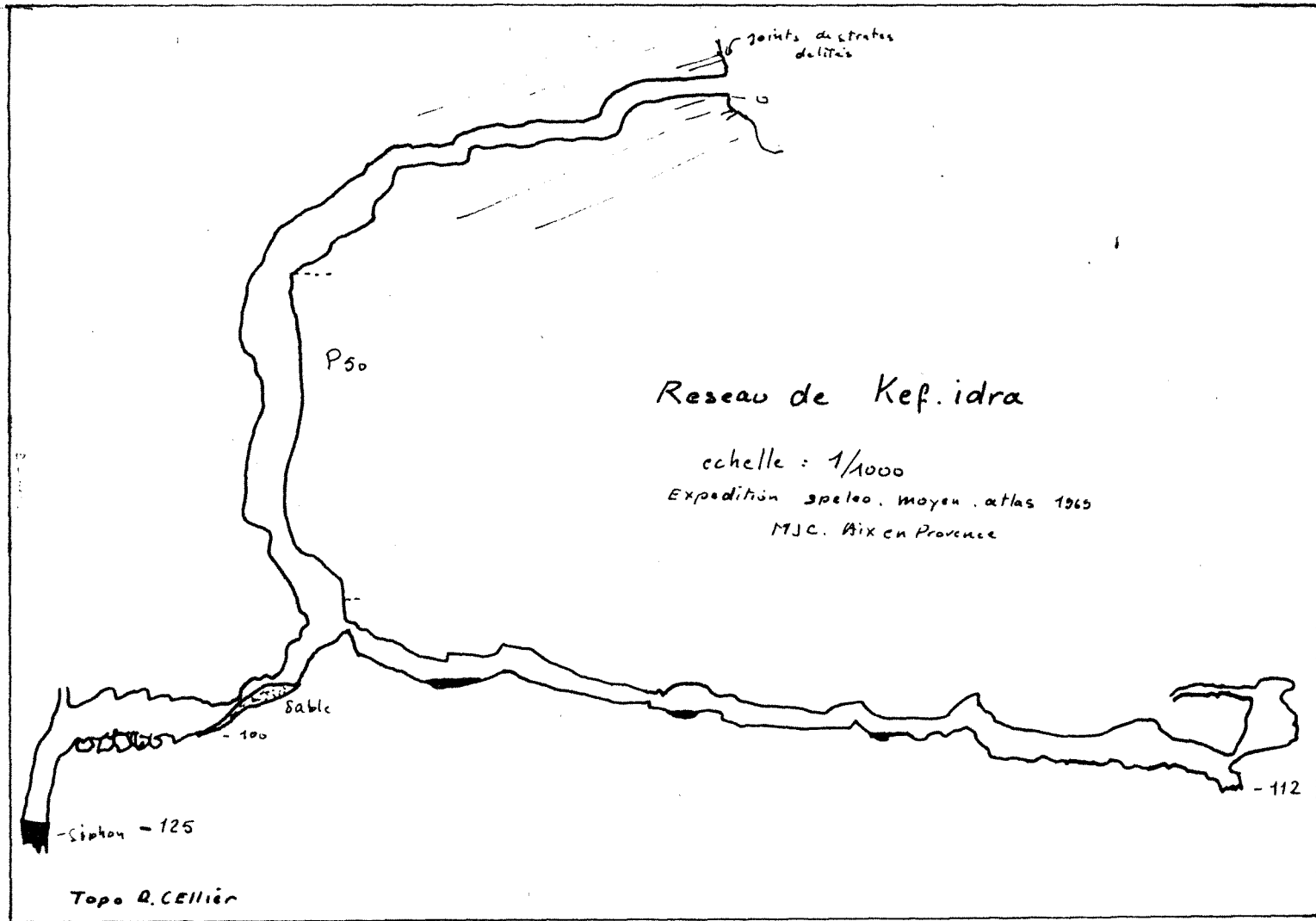


- 20

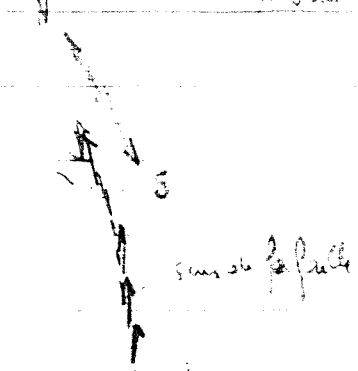
Echelle: 1/500

Ponor, desob. le. 11 Aout 1969  
 Expedition spelco Moyen atlas  
 M.S.C. Aix en Provence

Topo. G. CRETON



elle 2m = 1m

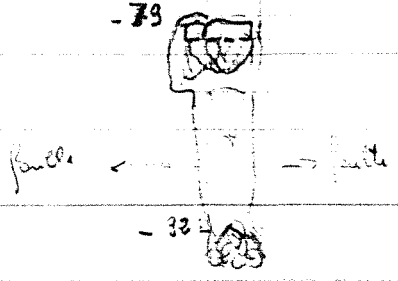


-17

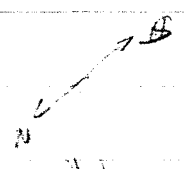
-32

-64

-79



-92

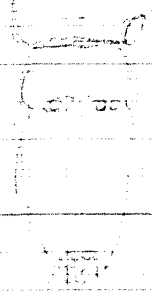


GOUFFRE au sommet  
du KAT EL KARS

Echelle: 1cm = 5m

10/8/63

puits de  
Malaicaria

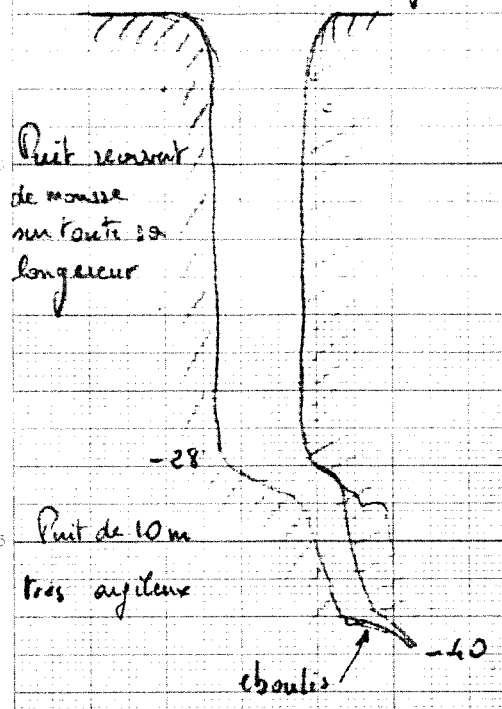


1cm = 5m

# Djebel Bou Ali

1cm = 5m

1<sup>er</sup> puit exploré (Jean)

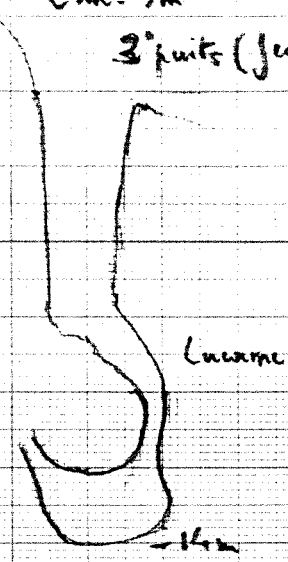


Puit de 10m très oxygéné

4<sup>er</sup> puit

2cm = 5m

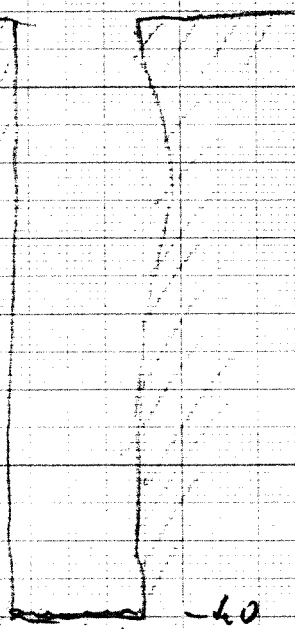
3<sup>er</sup> puits (Jean-Luc)



2<sup>o</sup> puit (Claude)

2cm = 5m

1cm = 5m

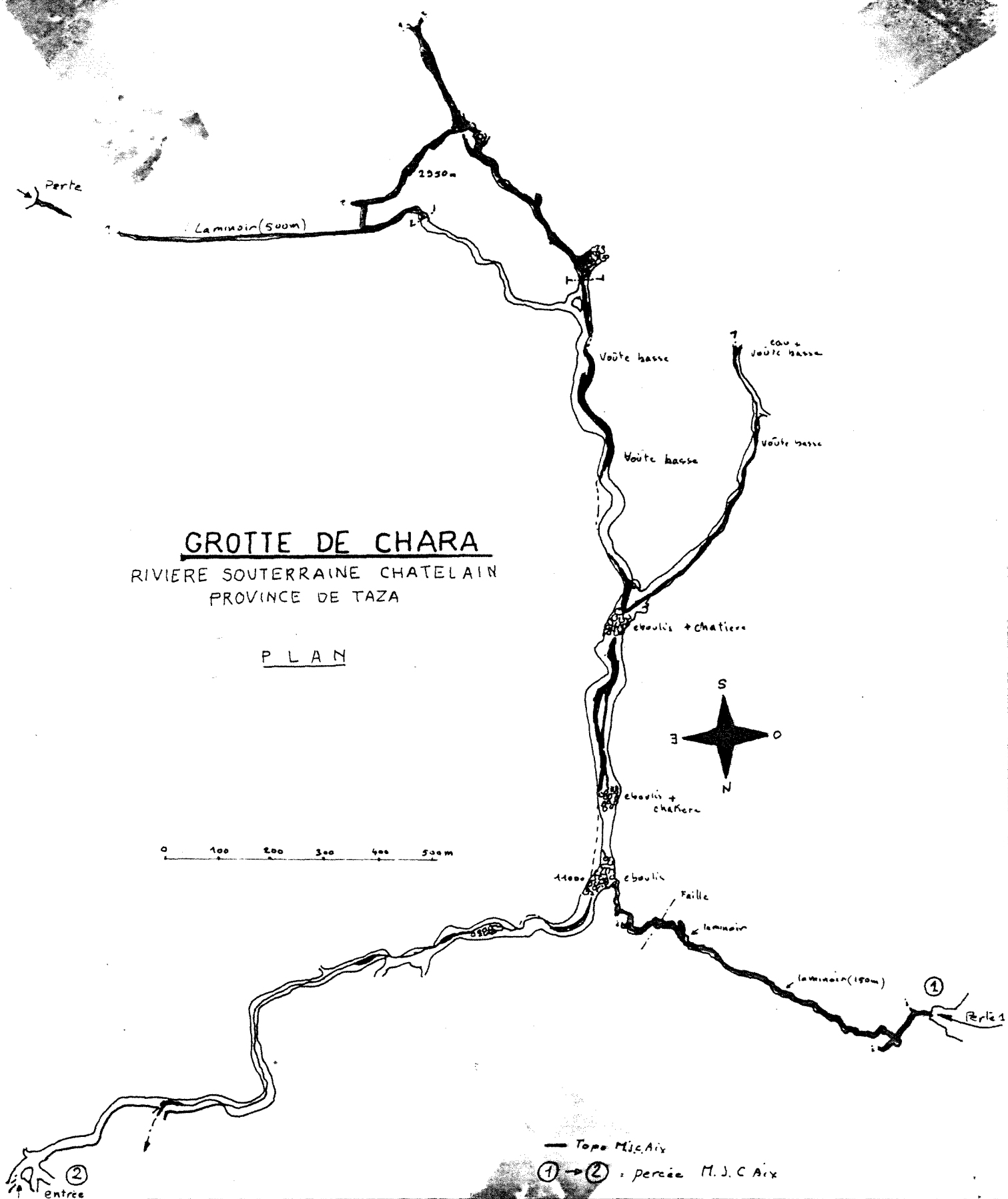
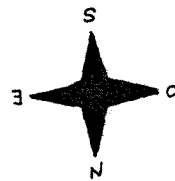


Colonne

Obstruée

GROTTE DE CHARA  
RIVIERE SOUTERRAINE CHATELAIN  
PROVINCE DE TAZA

P L A N



— Toge M.J.C Aix  
① → ② : percée M. J. C Aix

Norbert CASTERET  
SPÉLÉOLOGUE  
SA-GAUDENS (Haute-Garonne)  
Téléphone 113

Le 9 mars 1969

En qualité de l'un des spéléologues français  
et du fait que je collabore depuis treize années  
avec les spéléologues aixois, je m'intéresse  
particulièrement à l'expédition que les équipiers  
du Spéleo-Club de la Maison des Jeunes, d'Aix  
veulent effectuer dans les grottes du Massif-Atlas.

Ayant opéré moi-même, dès 1934, dans cette  
région très riche en cavités et susceptible de  
réservier d'intéressantes révélations, je me  
permets de recommander chaleureusement mes  
successeurs dont je garantis le sérieux et le  
vif désir de faire de bonne besogne.

Norbert Casteret

Maire-adjoint de Saint-Gaudens

**24 heures de la vie aixoise****Départ vers le Moyen-Atlas Marocain...**

Vendredi prochain, six jeunes Aixois, appartenant au club de spéléologie de la Maison des jeunes et de la culture vont prendre la route du Maroc au volant d'une fourgonnette « Renault ».

Pour eux, il ne s'agit pas de tourisme mais de voyage d'étude, un voyage au cours duquel ils vont reconnaître de nombreux gouffres du moyen atlas marocain dans la région de Taza. Les six jeunes gens, Gérard Creton, Jean Delaye, Claude Delaye, Jean-Luc Guerin, Georges Vila et René Cellier vont retrouver, là-bas, deux de leurs camarades, Marc Tennevin et Bernard Richier qui sont partis il y a un mois environ... en tandem...

Le célèbre spéléologue Nôbert Casteret a déjà exploré les gouffres les plus importants de la région de Taza. Aussi, les Aixois vont-ils s'attacher à partir de Bad Bou Idir, à rayonner dans le moyen atlas, pour découvrir de nouveaux « trous ». Dans cette dure exploration, ils seront aidés par Pierre Oliva, un ancien du groupe, actuellement assistant à la faculté de Rabat, spécialisé dans le domaine du relief karstique.

L'expédition durera un mois et demi et les spéléologues ont été obligé d'entasser dans la fourgonnette « Renault », qu'ils ont eux-mêmes remis à heuf, un matériel très important. Lauréats du club Feu Vert, les huit Aixois n'en ont pas moins éprouvé de sérieuses difficultés pour pouvoir partir. Dans notre région, ils ont été aidés par divers établissements.

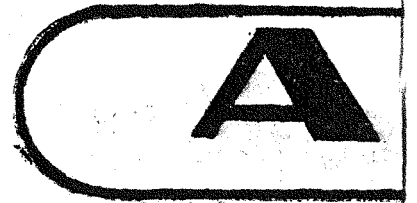
Pour le reste, eh bien ils se sont débrouillés avec les moyens du bord, fabricant leurs échelles, aménageant leur fourgon...

Notre photo :  
*Bientôt le grand départ.*

(Photo Henry Ely.)



# Dix jeunes Aixoïis de la M.J.C.



## à la conquête des gouffres inexplorés de l'Atlas marocain

Les jeunes aiment les voyages et l'aventure. On ne peut que leur donner raison. Et de polariser autour d'un centre d'intérêt les activités dites de « vacances ». C'est ainsi que déjà nous avons parlé de divers périples effectués par des Aixoïis. Aujourd'hui, c'est de spéléologues dont il va être question.

Le Spéléo - Club de la Maison des Jeunes d'Aix-en-Provence réalise un projet ambitieux : un camp dans le moyen Atlas Marocain — véritable paradis des spéléologues — où abondent grottes et gouffres inexplorés. Ils seront donc une dizaine tous Aixoïis à prendre le chemin du Maroc cet été. Malgré leur jeunesse (entre 18 et 24 ans), ils s'estiment spéléologues chevronnés.

« Quand on a commencé à 15 ans, parcouru et découvert de nombreuses cavités dans la région, écumé les plateaux de Canjuers, près du Verdon, où des explorations prometteuses sont en cours, assumé la responsabilité de camps dans l'Ardèche, le Briançonnais et la haute Provence, il y a de quoi se sentir capable d'une telle expédition ».

Beaucoup de sérieux sera nécessaire, c'est bien ce que pensent les trois responsables du club : Gérard Creton, Marc Ten-

nevin et Claude Delaye. Certes, il y a levers : ce sont les hauts plateaux calcaires du moyen Atlas, austères et arides, mais où l'eau autrefois a creusé d'innombrables cavités qui attendent encore leurs premiers explorateurs.

« Ce que nous voyons dans ce voyage, c'est, bien sûr, l'occasion de nous consacrer à notre sport favori, qui sait, battre un record de profondeur ? mais nous en attendons aussi l'aventure, la confrontation avec une nature, un climat hostile, la découverte des populations nomades qui hantent ces plateaux avec leurs troupeaux ».

La réalité immédiate, c'est une préparation minutieuse dans tous les domaines. Marc, le géographe du groupe, étudie cartes et photos aériennes de l'Atlas.

« Dans ce projet, dit-il, nous devons beaucoup à Pierre Oliva, notre ancien moniteur, professeur à Rabat, il a l'occasion d'aller vérifier sur place les possibilités d'exploration qu'offre notre futur terrain de chasse ». Gérard, lui, s'attache plus au côté technique :

« Il nous faut trouver un véhicule tout terrain, capable de transporter participants et matériel, qui ne nous lâche pas en route... dans le désert, que nous puissions entretenir et réparer à peu de frais. Nous ne pouvons pas, ajoute-t-il, faire tous comme Marc, qui a opté, avec un autre membre de l'équipe : Jean-Luc, pour un moyen de transport plus économique et peu banal : le tandem à 4.000 km. ne lui font pas peur : il en a vu d'autres lors de son voyage en Norvège qui l'a mené jusqu'à Narvik. Il aura quand même à affronter une sacrée chaleur !... De plus, nous sommes encore loin de posséder le matériel à toute épreuve qui nous sera nécessaire : c'est pour cela que nous fabriquons 200 mètres d'échelles supplémentaires ».

Quant à Claude, il prend à charge les innombrables démarches et formalités indispensables. Secrétaire et trésorier, il cherche à obtenir des subventions. Tous sont, en effet, d'accord pour affirmer que le problème fondamental est celui de la nourriture et du matériel.

Souhaitons à cette bien sympathique et très dynamique équipe de réussir dans son entreprise et de trouver toute l'aide désirable pour la mener à bonne fin. — J. V.

**LES MILLES**

BOUCS DE L'AIR



**X**

REDACTION : 25, Rue Thiers - Tél. : 27.90.16 et 26.02.57 - Nuit : 26.26.15

# Les spéléos de la M. J. C. dans les gouffres du Maroc

Depuis un certain temps déjà on en parle, une importante expédition se prépare à Aix.

Le groupe de spéléologie de la Maison des Jeunes et de la Culture se propose d'explorer les gouffres du Moyen Atlas Marocain ; encore une fois la jeunesse aixoise montre son esprit d'initiative et d'aventure, tous les deux sont en effet nécessaires pour « monter » un tel projet.

Il faut dire que les spéléos d'Aix n'en sont pas à leur coup d'essai et ils ont dressé devant nous l'impressionnant bilan de leurs six années d'activité.

x x x

« Nous sommes avant tout un groupe spéléo de Maison de Jeunes nous confie un des responsables Gérard Creton, c'est-à-dire que nous devons encadrer et initier de nombreux jeunes adhérents et cela dans des cavités proches, connues à fond et présentant une savante graduation de difficultés, ou dans des régions plus lointaines riches en grottes et gouffres, telles que l'Ardèche ou le Haut Var lors des camps. De tels camps ont lieu à chaque vacances scolaires, ils sont souvent complétés d'activités comme le canoë et l'escalade. Ils permettent d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques des spéléos dans des gouffres plus durs, aux verticales importantes, présentant les obstacles classiques, tels que chatières, laminoirs, diaclases, lacs souterrains, « pièges à homme » (ce sont des trous d'argile dans lesquels il est possible de descendre mais non de ressortir par ses propres moyens), etc... »

x x x

« Mais le véritable attrait de la spéléo c'est l'exploration en « terra incognita », — poursuit Marc Tennevin, co-responsable, — c'est aussi un des buts de notre groupe, depuis plusieurs années, nous avons effectué de nombreuses « premières » dans le Haut Briançonnais, sur les fameux plans de Canjuers aux mille gouffres ou même dans la combien fréquentée caverne de l'Adavouste, près de Pont Mirabeau ».

« L'exaltation qui nous saisit au moment où nous nous apercevons que personne n'est passé avant nous, est extraordinaire... »

Et il faut le croire sur parole, rien qu'à la vue des nombreuses estafilades qui sillonnent ses bras, causées par le franchissement d'une chatière si étroite qu'il a dû la passer nu et en complète expiration...

« C'est surtout l'inconnu qui nous a attiré au Maroc, — poursuit-il, — non seulement certaines régions du Moyen Atlas sont impres-

pectées, mais elles réservent sans doute des cavités parmi les plus importantes qui soient au monde.

« Nous sommes bien placés pour le savoir ; en effet, notre ancien moniteur, Pierre Oliva, est assistant de géographie à la Faculté de Rabat ; il prépare une thèse sur l'Atlas ; disposant de toute la documentation possible : cartes topographiques et géologiques, photographies aériennes, il a pour ainsi dire « déniché » la région calcaire, la plus favorable du creusement des cavernes. C'est donc dans de hautes montagnes désertiques que nous allons, un mois durant, travailler, c'est-à-dire rechercher, explorer, désobstruer, topographier chacun des gouffres qu'elles renferment. Ce n'est pas tout, bien sûr, nous ramènerons un film, un montage « diapos », forts de l'expérience que nous donne le tournage d'un film pour l'O. R. T. F. dans les grottes provençales ».

x x x

Ceci c'est l'avenir, la réalité immédiate est faite de préparatifs, de démarches et nos jeunes spéléos ont beaucoup à faire avant d'arriver à leurs fins.

Ils s'y mettent d'ailleurs avec tout le sérieux et l'attachement nécessaires. Ils ont pu, ainsi, obtenir de M. Norbert Casteret, le doyen des spéléologues, le parrainage de leur expédition, celui-ci leur sera d'une grande aide pour les offres de publicité qu'ils vont faire à leurs fournisseurs pour pouvoir compléter leur équipement.

Leur problème numéro un est celui du transport. Une camionnette Volkswagen, Citroën ou Renault leur est indispensable.

Ils ne disposent que de peu d'argent et espèrent beaucoup des demandes de subvention qu'ils ont faites.

En attendant, ils rêvent toujours de la miraculeuse occasion... Qui la leur présentera ?

x x x

Il y a aussi la fabrication de nouvelles échelles souples qu'ils poursuivent activement ; l'acquisition d'un matériel léger et rapide, qui leur permette un maximum d'efficacité et de sécurité ; celle de tout ce qui est photo, cinéma et de tant d'autres choses.

Tous convaincus de la compréhension des pouvoirs publics et des commerçants, ils ont vraiment la foi qui « perce » les montagnes comme le dit si bien Norbert Casteret.

Souhaitons - leur les plus belles vacances dans la découverte des merveilles souterraines qui les attendent au Moyen Atlas...

# - PROVENCE

## DES SPELEOS AIXOIS VONT EXPLORER LES GOUFFRES DU MAROC

Le Spéléo - Club de la Maison des jeunes d'Aix-en-Provence réalise un projet ambitieux : un camp d'un mois dans le Moyen Atlas Marocain — véritable paradis des spéléologues — où abondent grottes et gouffres inexplorés.

Ils seront une dizaine, tous Aixois, à prendre le chemin du Maroc cet été. Malgré leur jeunesse (entre 18 et 24 ans) ils s'estiment spéléologues chevronnés.

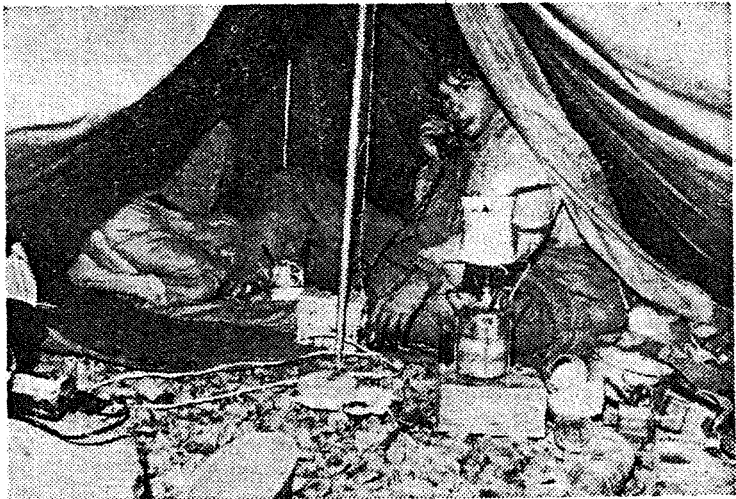
« Quand on a commencé à 15 ans, parcouru et découvert de nombreuses cavités dans la région, écumé les plateaux de Canjuers, près du Verdon, où des explorations prometteuses sont en cours, assuré la responsabilité de camps dans l'Ardeche, le Briançonnais et la Haute - Provence, il y a de quoi se sentir capable d'une telle expédition... »

Beaucoup de sérieux sera nécessaire, c'est bien ce que pensent les trois responsables du club, Gérard Creton, Marc Tennevin et Claude Delaye.

« Avant que le rêve se réalise il va nous falloir multiplier démarches et préparatifs. »

Le rêve, ce sont les Hauts Plateaux calcaires du Moyen Atlas, austères et arides, mais où l'eau autrefois a creusé d'innombrables cavités qui attendent encore leurs premiers explorateurs.

« Ce que nous voyons dans ce voyage, c'est, bien sûr, l'occasion de nous consacrer à notre sport favori, qui sait, battre



Les spéléos aixois bivouaquent à 250 mètres sous terre dans le gros aven de Canjuers.

un record de profondeur ? Mais nous en attendons aussi l'aventure, la confrontation avec une nature, un climat hostiles, la découverte des populations nomades qui hantent ces plateaux avec leurs troupeaux ».

La réalité immédiate c'est une préparation minutieuse dans tous les domaines.

Marc, le géographe du groupe, étudie cartes et photos aériennes de l'Atlas.

« Dans ce projet, dit-il, nous devons beaucoup à Pierre Oliiva, notre ancien moniteur. Professeur à Rabat, il a l'occasion d'aller vérifier sur place les possibilités d'exploration qu'of-

fre notre futur terrain de chasse. »

Gérard, lui, s'attache plus au côté technique.

« Il nous faut trouver un véhicule capable de transporter participants et matériel qui ne nous lâche pas en route... dans le désert et que nous puissions entretenir et réparer à peu de frais. Nous sommes à l'affût d'une occasion. Nous ne pouvons pas, ajoute-t-il, faire tous comme Marc qui a opté avec un autre membre de l'équipe, Jean - Luc, pour un moyen de transport plus économique et peu banal : le dem ! Quatre mille k<sup>2</sup> ne lui font pas peur d'autres lors de

# AU RETOUR DE SON PERIPLE MAROCAIN LE GROUPE SPÉLÉO DE LA M.J.C.



*Le moment du ravitaillement.*

Après un séjour de deux mois, pour les deux éclaireurs, Richier et M. Tennevin et d'un mois pour les six autres membres, R. Cellier, Creton, C. et J. Delaye, J.-L. Guérin et G. Vila, l'équipe complète des spéléologues de la MJC vient de revenir à Aix, à l'issue de son expédition dans le moyen Atlas marocain.

Et chacun s'accorde à dire que l'expérience de cette année mérite plutôt le titre de reconnaissance, car déjà on parle de l'expédition de 1970. Expédition que l'on envisage plus longue et mieux équipée, afin d'achever ce qui n'a pu être terminé cet été. Ces amateurs des profondeurs souterraines espèrent, à l'occasion d'une nouvelle expédition, reconnaître plus au sud d'autres régions, peut-être plus riches, mais totalement impropsectées jusqu'alors.

## Un premier et riche bilan

D'ores et déjà, de leur premier périple marocain, les « spéléo » de la MJC peuvent dresser un riche bilan : Au sud de la Daïa Chiker », ils furent amenés, après avoir découvert



*Une descente au cœur d'une cavité.*

un cours d'eau souterrain, à 310 mètres de profondeur, au bord d'une autre rivière très abondante.

De même, près du douar d'Ademane, grâce à leur prospection, ils ont également détecté une nappe d'eau que les habitants du douar comptent utiliser pour l'irrigation de leurs terres.

Toujours dans leur prospection, ils ont visité la grotte de « Chara », sans doute une des plus belles d'Afrique. Une rivière souterraine y avait été reconnue sur 6 km. L'équipe aixoise a exploré et topographié deux nouveaux kilomètres. Elle a, en outre, découvert que la grotte possédait un original record : celui du plus long laminoir du monde, soit 500 m. de reptation continue.

## Une nouvelle étape l'an prochain

Le manque de temps a obligé nos jeunes explorateurs à limiter leurs recherches. Aussi, l'an prochain, avec un séjour plus important en terre marocaine, reviendront-ils nantis d'un bilan encore plus riche.

# Expédition spéléologique dans le Moyen-Atlas marocain : le grand départ



Pour huit jeunes Aixois du Groupe spéléologique de la Maison des Jeunes et de la Culture, la grande aventure a commencé hier matin à 8 heures, boulevard de la République : Gérard Creton, Jean et Claude Delaye, Jean-Luc Guérin, Georges Vila et René Callier, se sont embarqués dans une fourgonnette Renault pour rejoindre le Moyen-Atlas marocain où Marc Tennevin et Bernard Richier les attendent.

Pendant un mois et demi, ces huit jeunes gens qui ont reçu pour leur projet d'exploration des gouffres du Moyen-Atlas marocain un prix d'encouragement à l'initiative des jeunes et une course cinéma du club « Feu Vert à l'aventure », vont parcourir

avec leur fourgon et quelquefois aussi à pied, des centaines et des centaines de kilomètres à la recherche de « trous ».

Nous espérons que l'expédition de ces huit jeunes gens sera couronnée de succès et qu'ils rentreront à Aix avec beaucoup d'excellents souvenirs à nous raconter.

Notre photo :

Le grand départ.

(Photo Henry Ely).



**X**

REDACTION : 25, Rue Thiers - Tél. : 27.90.16 et 26.02.57 - Nuit : 26.26

## *Après un mois et demi de reconnaissances dans le Moyen-Atlas*

# Les huit jeunes spéléos de la Maison des jeunes sont arrivés

Les huit jeunes Aixois du groupe spéléologique de la Maison des Jeunes et de la Culture, sont revenus du Moyen-Atlas. Si deux du groupe (Bernard Richier et Marc Tennevin) étaient partis dans le courant du mois de juillet, les six autres : Gé-

raye, Jean-Luc Guérin, Georges Vila et René Cellier se sont embarqués le vendredi 1er août, dans une fourgonnette Renault.

### AUTOUR DE LA « DAIA CHIKER »

Au Sud-Ouest de Taza, autour

de la « Daia Chiker », les jeunes spéléos ont pu réaliser de nombreuses premières. C'est dans cette région que par une succession de puits et de chaudières, qu'ils sont parvenus à moins de 130 mètres. Au cours de leurs explorations, ils ont également reconnu la grotte de

« Chara ». Là, après avoir exploré et topographié deux nouveaux kilomètres, ils ont réalisé une percée complète en reliant une perte à sa résurgence. Leur expédition ne s'est pas exclusivement bornée à la reconnaissance, ils ont procédé sur la montagne de Booblane (3.170 mètres), à une série d'observations, telles que des dépressions atteignant 100 mètres de profondeur.

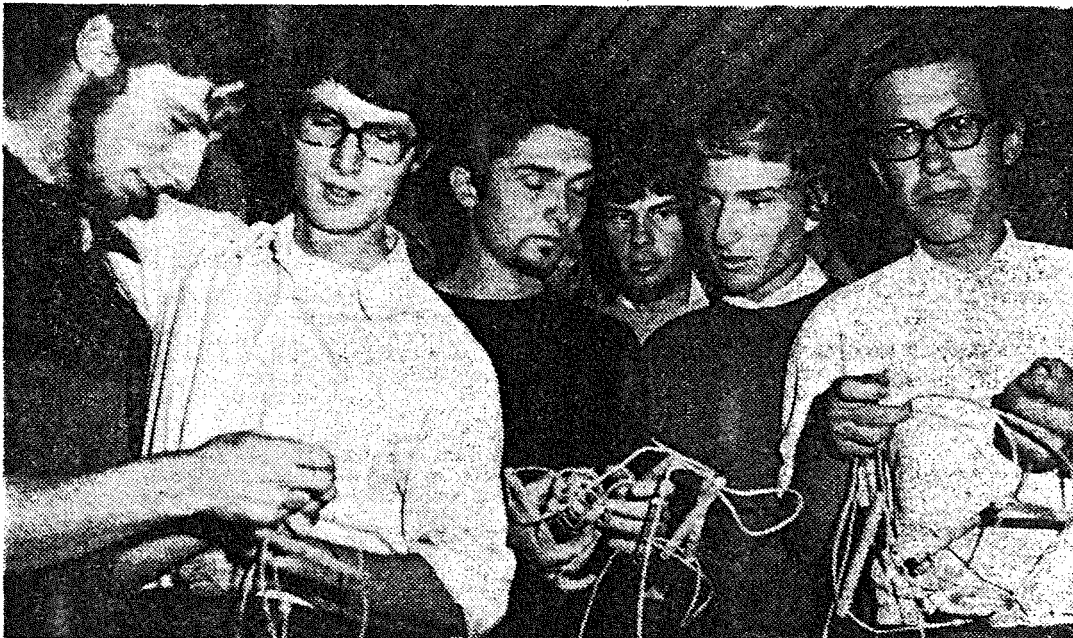
### L'AN PROCHAIN

Avec les nombreuses photographies qu'ils ont rapportées ainsi que le film qu'ils ont réalisé, les spéléos pensent pouvoir présenter au public, un magnifique documentaire. Ils espèrent et préparent déjà une nouvelle exposition qui, plus longue et surtout mieux équipée, leur permettra de reconnaître d'autres régions non reconnues.

Notre photo :

L'aventure s'est bien terminée. Il faut à présent vérifier le matériel pour la prochaine expédition qui sera beaucoup plus longue.

(Photo Henry Ely, Aix.)



**X**

REDACTION : 25, Rue Thiers - Tél. : 27.90.16 et 26.02.57 - Nutt : 26.26.15

# Les spéléos de la M. J. C. dans les gouffres du Maroc

Depuis un certain temps déjà on en parle, une importante expédition se prépare à Aix.

Le groupe de spéléologie de la Maison des Jeunes et de la Culture se propose d'explorer les gouffres du Moyen Atlas Marocain ; encore une fois la jeunesse aixoise montre son esprit d'initiative et d'aventure, tous les deux sont en effet nécessaires pour « monter » un tel projet.

Il faut dire que les spéléos d'Aix n'en sont pas à leur coup d'essai et ils ont dressé devant nous l'impressionnant bilan de leurs six années d'activité.

x x x

« Nous sommes avant tout un groupe spéléo de Maison de Jeunes nous confie un des responsables Gérard Creton, c'est-à-dire que nous devons encadrer et initier de nombreux jeunes adhérents et cela dans des cavités proches, connues à fond et présentant une savante graduation de difficultés, ou dans des régions plus lointaines riches en grottes et gouffres, telles que l'Ardèche ou le Haut Var lors des camps. De tels camps ont lieu à chaque vacances scolaires, ils sont souvent complétés d'activités comme le canoë et l'escalade. Ils permettent d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques des spéléos dans des gouffres plus durs, aux verticales importantes, présentant les obstacles classiques, tels que chatières, laminoirs, diaclases, lacs souterrains, « pièges à homme » (ce sont des trous d'argile dans lesquels il est possible de descendre mais non de ressortir par ses propres moyens), etc... ».

x x x

« Mais le véritable attrait de la spéléo c'est l'exploration en « terra incognita », — poursuit Marc Tennevin, co-responsable, — c'est aussi un des buts de notre groupe, depuis plusieurs années, nous avons effectué de nombreuses « premières » dans le Haut Briançonnais, sur les fameux plans de Canjuers aux mille gouffres ou même dans la combien fréquentée caverne de l'Adavouste, près de Pont Mirabeau ».

« L'exaltation qui nous saisit au moment où nous nous apercevons que personne n'est passé avant nous, est extraordinaire... »

Et il faut le croire sur parole, rien qu'à la vue des nombreuses estafilades qui sillonnent ses bras, causées par le franchissement d'une chatière si étroite qu'il a dû la passer nu et en complète expiration...

« C'est surtout l'inconnu qui nous a attiré au Maroc, — poursuit-il, — non seulement certaines régions du Moyen Atlas sont impres-

pectées, mais elles réservent sans doute des cavités parmi les plus importantes qui soient au monde.

« Nous sommes bien placés pour le savoir ; en effet, notre ancien moniteur, Pierre Oliva, est assistant de géographie à la Faculté de Rabat ; il prépare une thèse sur l'Atlas ; disposant de toute la documentation possible : cartes topographiques et géologiques, photographies aériennes, il a pour ainsi dire « déniché » la région calcaire, la plus favorable au creusement des cavernes. C'est donc dans de hautes montagnes désertiques que nous allons, un mois durant, travailler, c'est-à-dire rechercher, explorer, débrouiller, topographier chacun des gouffres qu'elles renferment. Ce n'est pas tout, bien sûr, nous ramènerons un film, un montage « diapos », forts de l'expérience que nous donne le tournage d'un film pour l'O. R. T. F. dans les grottes provençales ».

x x x

Ceci c'est l'avenir, la réalité immédiate est faite de préparatifs, de démarches et nos jeunes spéléos ont beaucoup à faire avant d'arriver à leurs fins.

Ils s'y mettent d'ailleurs avec tout le sérieux et l'attachement nécessaires. Ils ont pu, ainsi, obtenir de M. Norbert Casteret, le doyen des spéléologues, le parrainage de leur expédition, celui-ci leur sera d'une grande aide pour les offres de publicité qu'ils vont faire à leurs fournisseurs pour pouvoir compléter leur équipement.

Leur problème numéro un est celui du transport. Une camionnette Volkswagen, Citroën ou Renault leur est indispensable.

Ils ne disposent que de peu d'argent et espèrent beaucoup des demandes de subvention qu'ils ont faites.

En attendant, ils rêvent toujours de la miraculeuse occasion... Qui la leur présentera ?

x x x

Il y a aussi la fabrication de nouvelles échelles souples qu'ils poursuivent activement ; l'acquisition d'un matériel léger et rapide, qui leur permette un maximum d'efficacité et de sécurité ; celle de tout ce qui est photo, cinéma et de tant d'autres choses.

Tous convaincus de la compréhension des pouvoirs publics et des commerçants, ils ont vraiment la foi qui « perce » les montagnes comme le dit si bien Norbert Casteret.

Souhaitons - leur les plus belles vacances dans la découverte des merveilles souterraines qui les attendent au Moyen Atlas...

# AIX - EN - PRO

## 8 jeunes spéléos sont partis pour le Maroc



Avant le départ : cinq des participants à l'expédition devant la M. J.C.

Le Maroc est par excellence le pays du soleil, et pourtant les huit jeunes Aixois qui ont pris le départ hier matin n'en profiteront guère. Au farniente sur les plages, aux randonnées dans le désert, ils préféreront les profondeurs du globe terrestre.

Pendant quarante-cinq jours, ils vont se transformer en habitants du monde souterrain, en bons spéléologues qu'ils sont.

Il s'agit de Gérard Creton, Marc Tennevin, Jean Delaye, Claude Delaye, Georges Vila, René Cellier, Jean-Luc Guérin, Bernard Richier.

Deux d'entre eux sont déjà partis reconnaître les sites propices aux explorations, aux alentours de Taza. Dans cette région, beaucoup de gouffres n'ont pas été encore visités et les jeunes spéléologues espèrent pouvoir réaliser ainsi quelques « premières ». Ils ne descendront pas à de très grandes profondeurs (400 m. environ). En revanche, ils ont l'intention d'effectuer des marches de plusieurs kilomètres.

Conseillés et patronnés par Norbert Casteret, ils ont été aidés par diverses firmes qui leur ont procuré le matériel nécessaire.

A leur retour en France (le

15 septembre), ils ramèneront une série de diapositives, ainsi qu'un film. Sa réalisation a posé un problème : celui de l'éclairage. Malgré tout, ils espèrent que les séquences qu'ils rapporteront vaudront plus qu'un coup d'œil rapide.

C'est dans une fourgonnette Renault entièrement retapée qu'ils ont pris la route d'Algésiras, d'où ils s'embarqueront pour Tanger. Ils seront à pied d'œuvre dans une semaine.

Nous ne pouvons que leur souhaiter la réussite de leur projet, en attendant impatiemment leur retour.

## 2 mois de prospection dans le Moyen-Atlas Huit jeunes spéléos sont de retour

Les spéléos sont de retour. Après avoir passé plusieurs mois dans les gouffres du Moyen Atlas septentrional, ils ont revu la lumière d'Aix-en-Provence. Bernard Richier, Marc Tennevin (les éclaireurs), ainsi que René Cellier, Gérard Creton, Claude et Jean Delaye, Jean-Luc Guérin, Georges Villa ont rapporté de leur séjour de nombreuses photographies, ainsi qu'un film qu'ils comptent d'ailleurs présenter bientôt au public aixois.

Autour de la « Daïa Chiker », au Sud-Ouest de Taza, beaucoup de cavités restaient inexplorées, ce qui a permis aux jeunes spéléos d'accomplir un certain nombre de « premières ». Notamment

dans le réseau du G.A.G. (ou grotte à Gilbert) où, par une succession de puits et de châtières, ils sont parvenus à -130 m., battant ainsi le record de profondeur, tout en reconnaissant d'autres gouffres.

Entre autres explorations, les spéléos d'Aix ont reconnu la grotte de « Châra »; l'une des plus belles d'Afrique. Une rivière souterraine y avait déjà été reconnue sur 6 km. L'expédition a exploré et topographié deux nouveaux kilomètres et réalisé une percée complète en reliant une perte à sa résurgence. Seul le manque de temps a empêché de mener à bien une nouvelle percée.

En outre, les huit jeunes gens ont procédé sur la montagne de Bouiblane (3.176 m.) à une série d'observations d'une grande portée scientifique, y découvrant des dépressions atteignant 100 m. de profondeur qui vont poser de nombreux problèmes aux géomorphologues.

Mais nos spéléos n'entendent pas en rester là. L'an prochain, une nouvelle expédition, plus longue et mieux équipée, va repartir à la recherche des mystères du monde souterrain, afin d'achever ce qui n'a pu l'être cette fois-ci et, en outre, de reconnaître, plus au Sud, d'autres régions encore impropsectées.

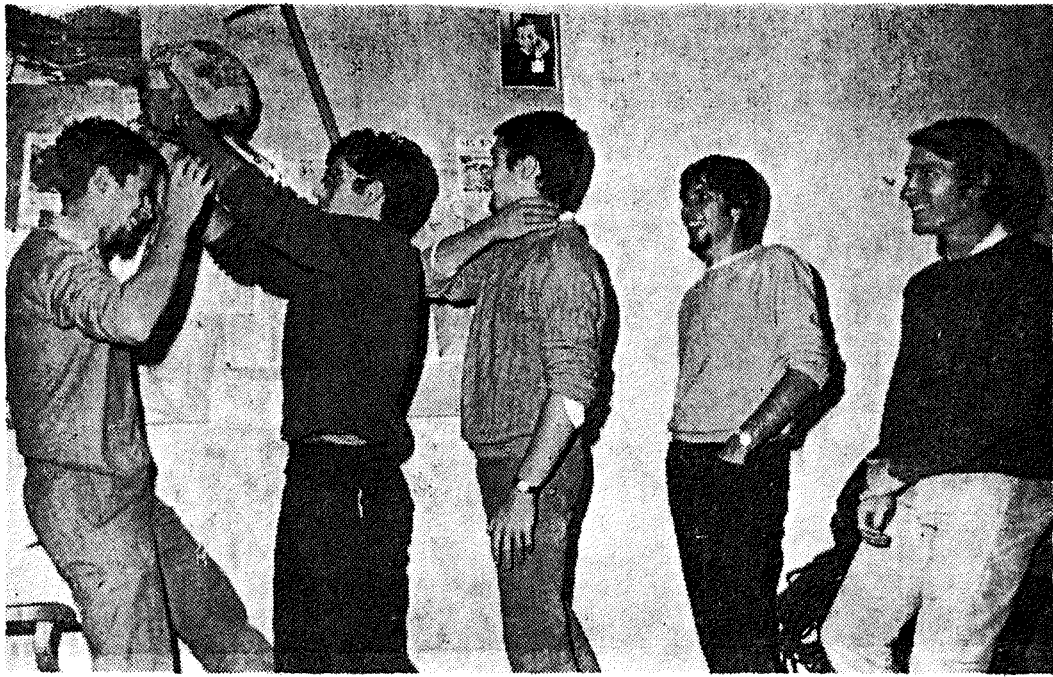


Les jeunes spéléologues, avec leur matériel, dans la cour de la M.J.C.

(Ph. H. N.)



## HUIT SPELEOS AIXOIS RENTRENT D'EXPEDITION



On reproche souvent — et parfois à juste titre — à la jeunesse d'aujourd'hui de se complaire dans l'oisiveté; combien de jeunes ont-ils passé une bonne partie de leurs vacances affalés sur les fauteuils des terrasses de cafés. Spectacle navrant que cette espèce de renoncement, ce manque de vitalité, cette inertie. Le progrès a peut-être trop apporté à une partie de la jeunesse, lui enlevant du même coup l'envie de lutter pour apprendre et découvrir. Plus rien ne l'amuse, ne la distrait même et elle va jusqu'à chercher dans la drogue un plaisir nouveau. C'est peut-être parce qu'elle n'a pas appris à vivre et à aimer dans un monde qui devient plus artificiel de jour en jour. Mais nous disions à l'instant « une partie » de la jeunesse car elle n'en est heureusement pas toute à ce stade. Un exemple réconfortant nous est donné par huit jeunes spéléos aixois qui font partie de la Maison des Jeunes et de la Culture d'Aix.

Préférant au désœuvrement et au farniente, l'exaltation de l'aventure souterraine, ils ont passé plus d'un mois dans le moyen Atlas. L'expédition s'est déroulée en deux temps : deux éclaireurs : Bernard RICHIER et Marc TENNEVIN sont partis le 20 Juillet pour effectuer une reconnaissance des lieux. Leur voyage, ils l'ont fait en... tandem, ce qui était pour eux le moyen le moins onéreux de passer au crible la région au gré des pistes et des chemins muletiers. Le 6 Août les six autres spéléos, René CELLIER, Gérard CRETON, Claude et Jean DELAYE, Jean Luc GUERIN et Georges VILA partaient d'Aix à bord d'une goélette RENNAULT et ils devaient retrouver leurs camarades à TAZA, dans les hautes montagnes couvertes de cèdres et de chênes liège. C'est là que devait commencer leurs recherches particulièrement intéressantes dans des dépressions sur de vastes plateaux où les eaux captives n'ont d'autre possibilité que de disparaître sous terre. Ils ont rencontré dans cette région une population berbère chez qui dénote une certaine noblesse et qui est toujours prête à offrir son hospitalité.

Nous avons demandé à l'un de ces jeunes spéléos de retracer l'un des instants les plus passionnants de l'expédition. Il n'a eu aucun mal à se remémorer cet instant et à le revivre intensément :

« Au fond des gorges de l'Oued MAAKEL on nous avait indiqué une perte de la rivière c'est-à-dire un endroit où disparaît sous terre une partie de ses eaux en hiver. L'entrée est peu engageante, la grotte elle-même reste tout le temps étroite; on y suit un lit de galets et de marmites de géant... celui-ci nous a mené à — 100 m. à l'orifice d'un puits énorme. La perte que nous suivions venait donc confluer avec un réseau plus important. Nous nous sommes trouvés à court d'échelle, il a fallu improviser avec une corde. J'entends encore Gérard qui descendait en rappel, s'écrier avec enthousiasme « un lit de rivière... il fait au moins 10 mètres de large ». Avec quelle impatience avons-nous pris pied sur un sol jonché de galets... mais nous eûmes vite fait le tour d'une salle gigantesque où s'entassaient d'énormes chaos de rocher... aucune continuation... Pourtant cette grotte ne devait pas s'arrêter là et c'est ainsi qu'en remontant le puits nous découvrîmes une ga-

lerie... Avec quelle avidité l'avons-nous parcourue. De puits en étroitures, nous sommes arrivés à un endroit où l'eau pénétrait dans un lit de boue. Mais encore une fois ce n'était pas la fin, il a fallu enlever la glaise à pleines mains, faire un barrage pour retenir l'eau. Entièrement dévêtu, je me suis glissé dans la chatière... quelques contorsions et je débouche trempé au-dessus d'un puits... ce n'est pas la fin! et de chanter à tue-tête notre joie d'embrasser mutuellement nos visages couverts de boue. Plus loin, bien plus bas à 310 m. sous terre, Gérard entendit un murmure bizarre... un ronronnement... comme un moteur marchant au ralenti : la rivière! oui, c'était elle claire et abondante qui cascadaient si loin du jour prête à nous mener vers quelle destination... quelle source au bas d'une montagne? »

Comme il est réconfortant d'écouter parler de la sorte un jeune. Cet enthousiasme débordant, ce goût pour l'aventure, cette volonté que rien n'arrête, c'est cela la vraie jeunesse.

J.-P. C.

— Le film réalisé au Moyen Atlas par l'équipe de spéléos sera projeté en Janvier à la Maison des Jeunes d'Aix.

10 Aout 93

Madame Yvane BESSON  
C 15, avenue Voltaire  
26700 PIERRELATTE  
Tél. 75 98 95 62

Bonjour,

Ci joint comme tu en as  
fait la demande au Congrès  
de Montelimar, des informations  
sur une Expedition faite par la  
Section Spéléo de la M.J.C  
d'Aix en Provence en 1969.

d'Après un travail de  
Prospection de NARC. teunentin  
qui a fait de thèse de  
géographie sur le Topic Atlas  
Gouffe n°5 (...) par la  
Section Spéléo de la M.J.C de



## HUIT SPELEOS AIXOIS ONT SONDE LES GOUFFRES DU MOYEN ATLAS MAROCAIN

Le 13 septembre s'arrêtait devant la maison des jeunes d'Aix un fourgon Renault goëlette très chargé ; de la galerie débordait un vieux tandem et des tapis marocains. A l'intérieur, huit jeunes gens s'apprétaient à fouler à nouveau le sol provençal et à raconter avec enthousiasme les merveilles et aventures de vacances qu'ils venaient de passer, 45 jours durant. L'expédition spéléologique aixoise au Moyen Atlas était de retour.

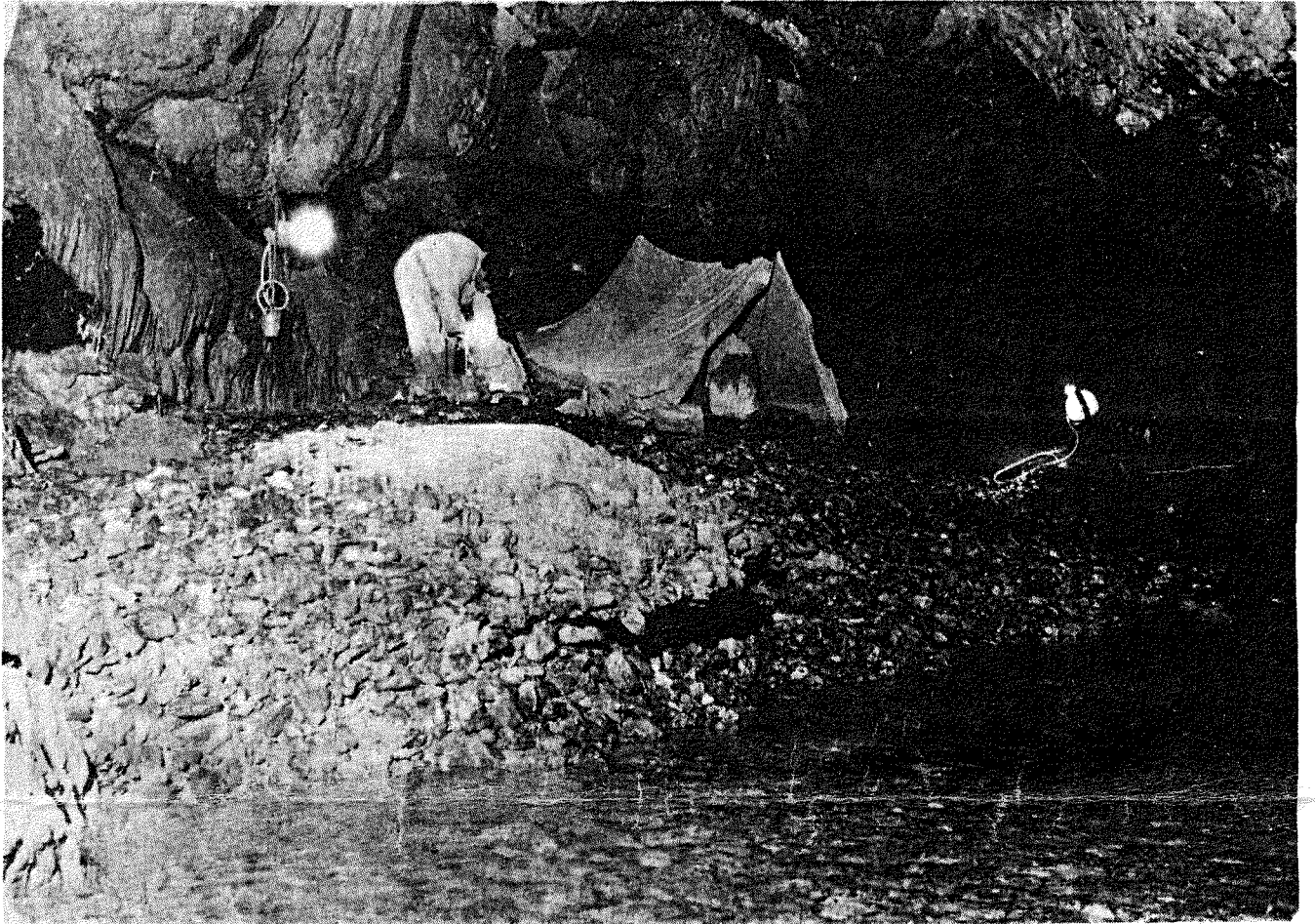
Nous avons déjà fait part des projets de ce groupe sympathique. Il a pu le mener à bien grâce à l'attribution du grand prix d'encouragement à l'initiative des jeunes et à l'aide de certains commerçants aixois ; et c'est ainsi qu'après plusieurs mois d'intenses préparatifs, six membres du Spéléo Club de la maison des jeunes d'Aix rejoignaient dans le Moyen Atlas septentrional les deux "éclaireurs-prospecteurs" qui, eux, étaient partis un mois auparavant... en tandem, afin d'inventorier les grottes et les gouffres inexplorés qui ménageaient un espoir de continuation. Ils pensaient trouver un désert de steppe. En fait, les attendaient de hautes montagnes encore plus vertes et plus humides que la Provence, une population berbère très hospitalière et désireuse d'aider, dans leur recherche des "Kifane" ou gouffres, ces Français un peu fou.

### DES GOUFFRES BEANTS

L'équipe au complet a installé à la périphérie de la Daïa Chiker, vaste dépression analogue à nos plans de Provence, une série de camps légers. L'immense richesse de la région en phénomènes Karstiques s'est aussitôt révélée. Partout dans les montagnes, au milieu des fouillis de rochers béants des gouffres profonds, terreur des bergers, repaire des mystérieux "Djounns" ou génies. Au fond des rivières, dans le lit même, l'eau disparaît dans des failles plus ou moins larges, et s'enfonce sous terre, vers on ne sait quelle destination, parfois même, ce sont les rivières elles mêmes qui s'engouffrent tout entières au pied d'une paroi rocheuse.

C'est par une de ces pertes ou ponors, comme disent les géographes, que les Spéléos d'Aix ont pu descendre jusqu'à 310 m de profondeur. Là, ils ont recoupé une importante rivière souterraine... D'où vient elle ? Où va-t-elle ? Ils aimeraient bien le savoir... En tout cas ils tiennent la "clé" d'un réseau d'au moins 800 m de profondeur.

D'autre part, ils ont pu reconstituer sous le Djebel Châra un ensemble très complexe de quatre pertes qui sont à l'origine d'une splendide rivière souterraine déjà connue et sans doute l'une des plus belles d'Afrique. C'est en pénétrant dans une



de ces pertes qu'ils sont parvenus à relier la rivière, réalisant ainsi un exploit très rare et très envié des spéléos : une percée hydrogéologique complète .

### ETUDE GEOGRAPHIQUE

Mais il n'y a pas que le sport ou l'exploit pour ces jeunes qui se sont aussi consacrés à l'étude géographique de la région. Ils ont ainsi découvert et étudié de gigantesques et insolites dépressions au sommet du Djebel Bou Iblane à 3200 m d'altitude, et dont certaines sont encore occupées par des petits glaciers dont l'eau de fonte disparaît sous terre par les gouffres les plus hauts d'Afrique.

### SOUVENIRS INOUBLIABLES

Si vous allez les voir, ils évoqueront aussi le siphon d'Ademame et les espoirs qu'ils renferment, les pertes de Kef Idra : Georges vous parlera du douloureux souvenir que représente le plus long

laminier du monde dans lequel il faut ramper sur 500 m ; Marc, de la Chatière du C.A.G. (ou grotte à Gilbert) qu'il n'a pu franchir qu'après s'être entièrement dévêtu et en rampant dans la boue ; Gérard, de l'impression que lui fit le bruit de la rivière souterraine de Maakel, à un moment où il croyait devoir faire demi tour. Jean et Claude vous diront quels souvenirs ils gardent des harassantes prospections dans la montagne avec comme guide un vieux, mais infatigable berger Berbère. Bernard et René pensent encore avec délectation aux heures passées dans la fraîcheur d'une "Raïma" devant un thé à la menthe brûlant.

Mais quel besoin d'en dire tant, eux même présenteront un film et un montage diapos de leur expédition.

NOTRE PHOTO : Un bivouac souterrain au bord de la rivière.

